

1<sup>er</sup> septembre

Isabelle,

Merci pour

ta bonne lettre du 28 où tu m'as  
toute belle que tu es, avec ta grande  
affection qui réchauffe et ton inébranlable  
confiance qui m'encourage.

Après une journée sans pluie, nous voilà  
à peu près secs, et par conséquent, plus  
gaies et regardant l'avenir sous un horizon  
moins menaçant. — Les opérations, légèrement  
arrêtées par le "biffe", vont reprendre  
de plus belle, et ce matin, le temps est  
assez clair pour que l'on distingue les  
toits de la ville chère à Louis XI.

Hier au soir, j'ai reçu le colis  
espéré aux 14<sup>h</sup>, mais sans quel état:  
tout est mouillé, sans la boîte de laque  
et les cigarettes. Rien d'étonnant: Ça

a traine' si longtemps dans l'humilité

Passons à autre chose, laisse-moi  
te taquiner un peu: Pourquoi, sur ta lettre,  
où tu me parles de tout, ne me parles-  
tu pas du tout de ton petit voyage?  
Qu'as-tu été, qui as-tu vu? J'attends  
l'amples détails que, je te l'assure,  
m'intéressent fort.

Quand est-elle partie? Si non, qu'elle  
prenne mes bonnes amitiés, et qu'elle  
en rapporte à Paris pour sa chère  
mère et pour la capitale aussi.

Je joins qq. lignes adressées à une  
chère sœur, pour réaliser son souhait.

Je vous embrasse tous

De tout cœur,

Thiers